Newberry Library · Chicago

OBSERVATIONS
SUR LA PHYSIQUE,
SUR L'HISTOIRE NATURELLE
ET SUR LES ARTS,

AVEC

DES PLANCHES EN TAILLE-DOUCE;

DÉDIÉES

A MONSEIGNEUR

LE COMTE D'ARTOIS,

Inventa perficere non inglorium.

Par M. l'Abbé ROZIER, de l'Académie-Royale des Sciences, Beaux-Arts & Belles Lettres de Villefranche, de la Société Impériale de Physique & Botanique de Florence, de la Société Economique de Berne, des Bureaux d'Agriculture de Lyon, de Limoges, d'Orléans, ancien Directeur de l'Ecole-Royale de Médecine Vétérinaire de Lyon.

Se vend A PARIS,
Chez LE JAI, Libraire, rue Saint Jacques, au-dessus de la rue des Mathurins, au Grand Corneille.

M. DCC. LXXI.
AVEC PRIVILEGE DU ROI.

Case
Wing
Z
45-
.18
Ser. 1d
no. 89

AVIS.

LE Journal que nous préſentons au Public, n'eſt point nouveau. C'eſt un des plus anciens Ouvrages Périodiques après le Mercure de France & le Journal des Sçavans : des circonſtances particulieres forcerent l'Auteur en 1762, de l'interrompre dans un tems où il étoit reçu avec applaudiſſement. Ne pouvant rien changer au titre, nous enviſagerons la Phyſique, l'Hiſtoire Naturelle & les Arts d'une maniere moins générale & plus rapprochée ; ainſi en abandonnant les ſujets purement agréables, nous ne nous occuperons que de ceux qui ont une utilité reconnue. Le tableau ſuivant indiquera les limites dans leſquelles nous voulons nous circonſcrire.

Nous ne chercherons point ici à prouver l'utilité de ce Journal, ſur-tout dans un ſiecle où l'étude de la Phyſique & des Arts entre dans le plan d'une bonne éducation, où cette étude n'eſt plus étrangere au beau ſexe, & où elle fixe le génie obſervateur du Philoſophe qui conſacre ſes veilles à perfectionner les Arts ſimplement néceſſaires, parce qu'ils tendent au bien de l'humanité. Le Public n'eſt jamais la dupe d'un titre : lui plaire, l'inſtruire, c'eſt tout ce qu'il déſire : *c'eſt à lui à nous juger, & nous devons le diſtinguer du Public qui parle.*

TABLEAU DES MATIERES

Qui ſeront ſucceſſivement traitées dans ce Journal.

PHYSIQUE.

LA Phyſique a de grands rapports avec l'Hiſtoire Naturelle & les Arts. La Phyſique eſt la connoiſſance des agens de la Nature. L'Hiſtoire Naturelle eſt la Science des faits de la Nature ; & les Arts ſont la Nature, ou copiée, ou dans un état forcé. C'eſt toujours la Nature employée aux beſoins de la Société, ce qui n'eſt en effet qu'un même ſujet conſidéré ſous différentes formes.

La Phyſique ainſi enviſagée, nous offre une carriere immenſe ; mais nous la conſidérerons principalement comme ſervant d'introduction à l'Hiſtoire Naturelle, & enſeignant les principes pour les Arts Méchaniques.

Nous examinerons dans cette partie la Théorie de l'Agriculture, les Loix de la végétation, la Statique des végétaux & des animaux, le Méchaniſme ſimple ou compoſé des différentes machines employées ou à employer dans les Arts & Métiers, ſoit qu'elles agiſſent

par la force de l'eau, de l'air, du feu, ou par la force des bras.

Quoique la marche de la Chymie ſoit totalement différente de celle de la Phyſique, nous la comprendrons dans cet article ; parce que ſes principes, ſes procédés ſervent de guides, ou diſons mieux, ſont la clef des Obſervations ſur l'Hiſtoire Naturelle, comme des opérations des Arts. Nous appliquerons ces différentes Théories aux objets compris dans notre ſecond & troiſieme Chapitre.

HISTOIRE NATURELLE.

Cette partie eſt deſtinée à l'examen des trois regnes de la Nature, & de ſes productions, conſidérés ſéparément.

Le regne minéral nous préſentera à conſidérer les eaux, ſoit communes, ſoit thermales, & les moyens de les analyſer : les terres, les pierres & leurs caracteres ſpécifiques : nous y joindrons les foſſiles & les jeux de la Nature. Les ſels, comme êtres intermédiaires entre les pierres & les minéraux, ſeront claſſés ſuivant la nature de leur baſe & de leur criſtalliſation : enfin ce regne ſera terminé par l'examen des métaux parfaits & imparfaits, & par celui du ſoufre & des bitumes.

La Botanique, priſe comme Science des méthodes & des ſyſtêmes, indiquera l'enſemble des végétaux ; & conduiſant pour ainſi dire par la main celui qui s'attache à leur recherche, elle lui apprendra à diſtinguer l'individu

qu'il désire connoître, qui sans ce secours resteroit confondu au milieu d'environ 16000 plantes ou variétés existantes.

La Botanique prise moins généralement, c'est-à-dire, comme Agriculture pratique, déterminera l'application de ses principes à l'entretien des bois, à la conservation des vignes, à la plantation des arbres fruitiers, aux semailles des bleds, des légumes, &c. enfin à la maniere de conserver & de perfectionner ces produits de premiere nécessité.

Le regne animal offrira à nos recherches l'Histoire des quadrupedes & leurs mœurs, celle de la nombreuse famille des oiseaux, des essains curieux de papillons & d'insectes, ainsi que celle des classes trop peu connues des coquilles, & sur-tout des poissons ; en un mot, nous n'oublierons rien pour fixer les idées, pour simplifier les descriptions & assigner des caracteres clairs & précis.

ARTS.

Les Arts se rapportent à l'esprit qui a donné naissance aux Arts Libéraux, & à la main qui exerce les Arts Méchaniques. Nous ne parlerons point des premiers ; l'Eloquence, la Poësie, la Musique, ont leurs Journaux ; notre but, nous le répétons, est de rapprocher les principes spécialement consacrés aux Arts Méchaniques, comme à ceux de préparer l'or, l'argent, la soie, la laine, le fil, le coton, pour le service de nos Manufactures. Le

travail des peaux, l'Art de la Teinture, la fabrication des glaces, des verres, des porcelaines, la fonte des métaux, les moyens de les mettre en œuvre, seront pour nous des objets auxquels nous attacherons de l'importance.

Il seroit impossible de parler séparément, dans chaque volume, de toutes les parties qui concourent à former le tableau que nous venons de présenter ; mais nous nous engageons à donner succintement des principes élémentaires qui faciliteront l'étude de la Botanique, de la Zoologie & de la Minéralogie, suivant que nous y serons conduits par les ouvrages dont nous rendrons compte.

Nous n'offrirons point au Public ses anciennes richesses : des répétitions toujours fastidieuses, dépareroient un Journal que nous consacrons à la nouveauté. Notre but est de faire connoître ce qui sera publié dans toutes les Langues ; & nous nous abstiendrons de donner des extraits détaillés, lorsque l'ouvrage en lui-même paroîtra n'en valoir pas la peine.

Le plan que nous nous sommes proposé, nous conduira malgré nous à des sujets plus particulierement destinés aux Journaux d'Agriculture & de Médecine ; cependant, laissant à chaque Journal les ouvrages directement de sa compétence, nous parlerons de ceux qui auront été le moins annoncés, nous

bornant à une ſimple notice des autres, ſans nous interdire le jugement que tout Journaliſte a droit d'en porter.

Cet Ouvrage paroîtra tous les mois à commencer en Juillet prochain ; il ſera d'un format in - 12 , caractere *Cicero* , & de neuf feuilles d'impreſſion. Chaque volume ſera enrichi d'une gravure au moins, plus ſouvent de deux , & quelquefois de trois, ſuivant que les circonſtances l'exigeront. Ces gravures ſeront exécutées par les meilleures Artiſtes, & elles ſerviront à faire connoître les nouvelles découvertes dans les trois regnes & dans les Arts & les Métiers. Nous oſons promettre qu'un de leurs principaux mérites ſera de rendre la Nature avec la derniere préciſion.

Les Amateurs, les Sçavans , ſont invités à faire part de leurs découvertes , ainſi que des Deſſeins qui doivent en faciliter l'intelligence. On leur répond de la beauté & de l'expreſſion de la gravure , lorſqu'ils ſeront parfaitement lavés.

Que ne pouvons - nous expoſer ici le projet que nous avons formé , & dont l'accueil ſeul du Public décidera l'exécution. Une Société de Sçavans veut bien communiquer à l'Auteur ſon Jugement ſur les ouvrages de différens genres ; & ſi ſon travail acquiert la conſiſtance que ſemble promettre l'importance des matieres qui y ſeront traitées , ces Sçavans ſe nommeront alors ; ainſi , ce qui dans le principe ne paroiſſoit être que l'ouvrage d'un ſeul , ſera, dans le fait, une Ency-

clopédie périodique, réſultant du concours de pluſieurs perſonnes.

En attendant, nous invitons ceux qui auroient épuiſé un ſujet quelconque ſur lequel un Auteur auroit écrit, de nous communiquer leur jugement ſur ſon ouvrage. Nous l'accueillerons avec diſtinction, & nous en parerons nos feuilles, lorſque ſe bornant à dépouiller l'Ecrivain de ce qui n'eſt pas à lui, ou à lui accorder de juſtes éloges pour ſes découvertes, le Cenſeur n'aura pas trempé ſa plume dans le fiel, & qu'il ſe ſera renfermé dans les bornes de la décence & de l'honnêteté.

CONDITIONS.

AU commencement de Juillet, on distribuera le premier Volume de cet Ouvrage, & l'on continuera d'en donner un de mois en mois, & de l'envoyer port franc, à l'adresse de tous les Abonnés.

Le prix de l'Abonnement est de 30 liv. pour Paris, & de 36 liv. pour la Province. On trouvera l'Ouvrage chez le Jai, Libraire, rue Saint Jacques.

Les personnes de Province & de Paris, qui voudront s'abonner à cet Ouvrage, affranchiront leurs lettres & le port de leur argent. Elles s'adresseront directement à M. l'Abbé ROZIER, rue Saint Honoré, maison de M. Guislain, près la rue d'Orléans, ou au Libraire. L'Auteur ne reconnoîtra de quittances que celles qu'il aura signées.

Les Auteurs, les Amateurs, les Libraires, qui désireront faire insérer quelque ouvrage dans ce Journal, sont priés de l'affranchir, sans quoi il ne sera pas reçu. Le même avis sert également pour les Lettres.

Lu & approuvé ce 24 Mai 1771. GARDANE.

Lu & approuvé ce 24 Mai 1771. MARIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer, ce 26 Mai 1771. DE SARTINE.

Regiſtré la préſente Permiſſion ſur le Regiſtre de Police de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 3010, conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris ce 27 Mai 1771. HERISSANT, *Syndic.*

De l'Imprimerie de P. DE LORMEL, rue du Foin.

Chicago: Newberry Library